

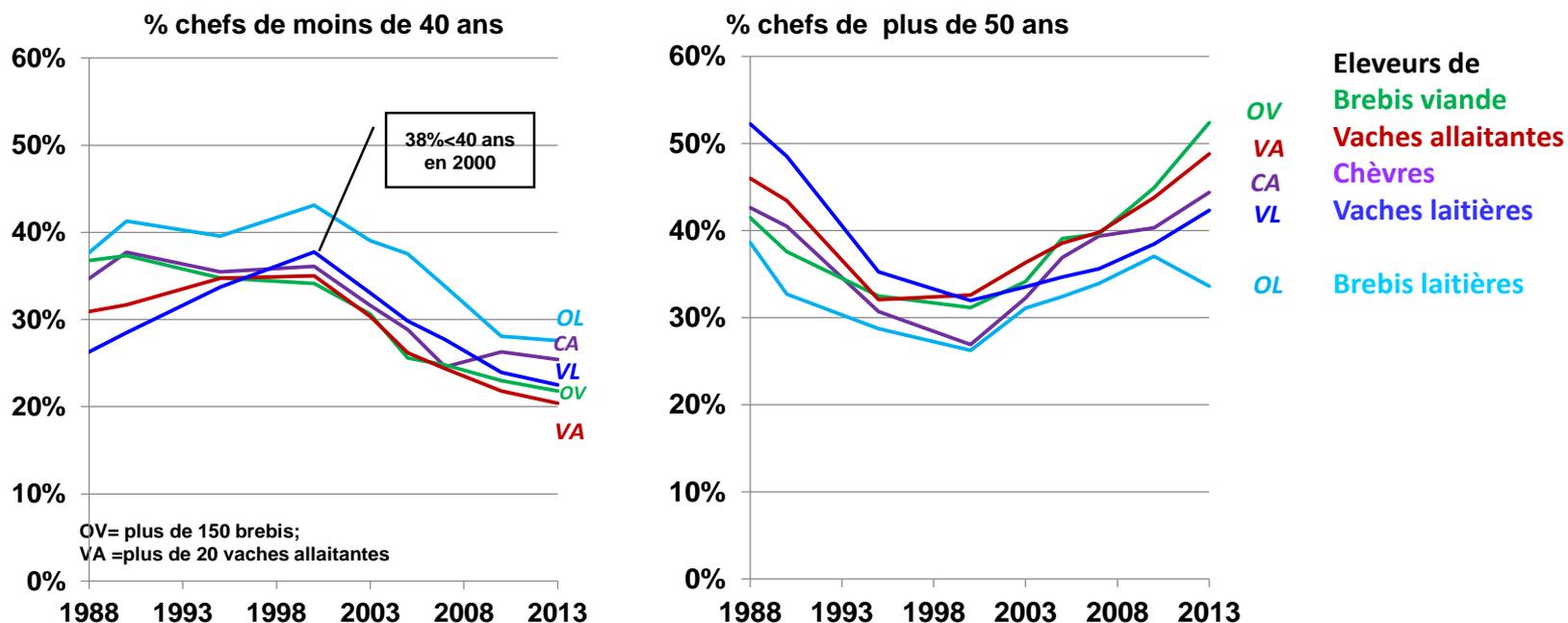


Installations et main d'œuvre en élevage de ruminants: quelles évolutions ?

Christophe Perrot
département Economie
Institut de l'Élevage

Journée d'automne de l'AFZ.
Installation – Transmission en Elevage
Paris 07/12/2017

Un renouvellement des générations insuffisant pour empêcher le vieillissement des chefs d'exploitation



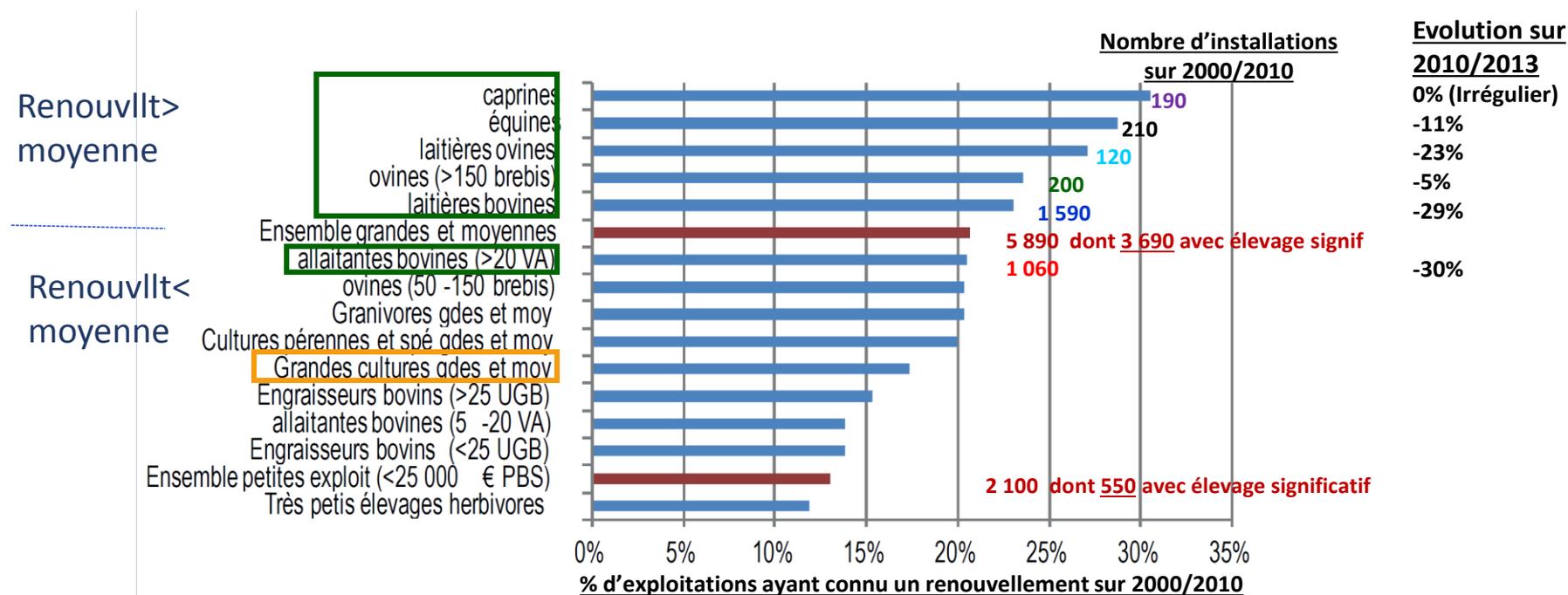
Source : Agreste enquêtes structures et Recensement agricole 2010 – traitement Institut de l'Élevage

% cheptel détenu par les plus de 50 ans en 2013:

30% Brebis laitières,
 38% vaches laitières,
 42% Chèvres,
 45% vaches allaitantes,
 50% Brebis nourrices

Car le flux de JA se réduit même si les secteurs Herbivores attirent encore de nombreux jeunes actifs

4200 « installations » par an sur 2000/2010
3100 par an sur 2010-2013 (-26%)



Source : Agreste recensements agricoles et enquêtes structures – traitement et simulation Institut de l'Elevage

Parmi les moyennes/grandes exploitations, le % d'installations avec élevage Herbivores est passé de 63% (2000/2010) à 51% (2010/2013)

Taux de remplacement des départs

- **Eleveurs d'herbivores: 1 départ sur 2,65 remplacé entre 2010 et 2013**
- **Effet filière.**
 - Caprins, ovins lait: plus de 1 sur 2
 - ovins viande: 1 sur 2
 - Vaches laitières: dans la moyenne
 - Bovins viande (vaches allaitantes, engraisseurs): moins de 1 sur 3
- **Effet taille.** Disparitions des petits élevages
- **Effet zone.** Bovins lait: de plus de 1 sur 2 (montagnes Doubs/Jura) à moins de 1 sur 6 (Coteaux sud-Ouest)
- **Des taux de remplacement en hausse depuis 2000/2010 sauf en vaches allaitantes**
(le nombre de départs se réduit aussi)
mais insuffisants pour stabiliser la pyramide des âges

Elevage caprin

Des carrières courtes et variées. Mobilité et risques d'instabilité pour des filières de dimension limitée ?

- **Livreurs de lait**

- **Un pilotage par l'aval.** Les actions des entreprises sont lisibles dans les statistiques d'évolution locales (cheptel et démographie des éleveurs)

- **Transformation fermière**

- Des zones traditionnelles plus denses (AOP,...) et des projets individuels partout sur le territoire
- **Pas de logique de « transmission ».** Localement des transitions plus délicates à gérer collectivement (Cévennes,...)

Elevage ovin (viande): au-delà des installations, des questions sur l'attractivité de l'activité

- Une « restructuration » de la production qui ne s'opère pas

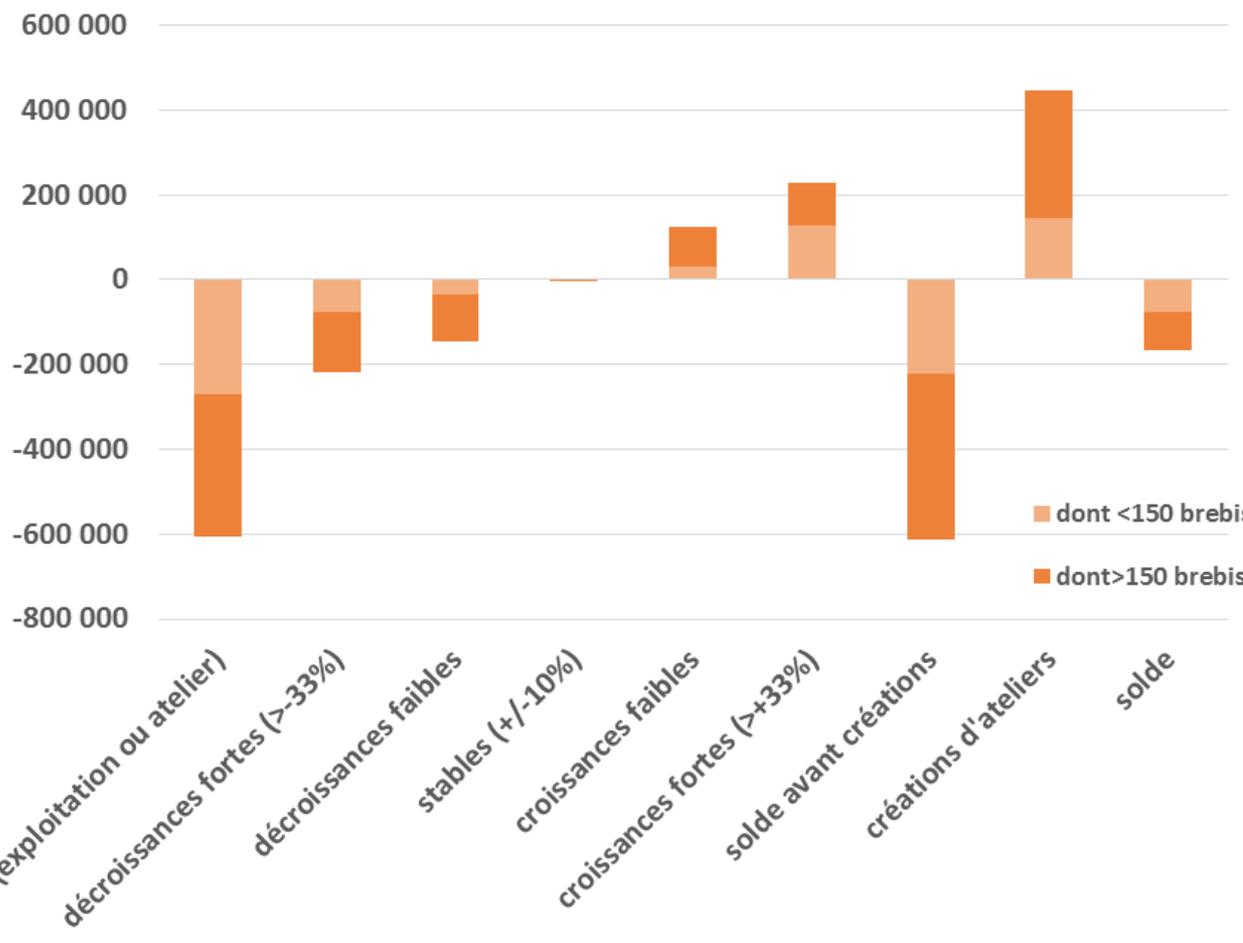
Systèmes diversifiés, faible incitation à produire exercée par les prix agneaux/charges, fins de carrière

- Des conséquences préoccupantes pour la filière

➤ Moins de cheptel, de production, de consommation

➤ Pratiquement plus de zones de résistance (concurrence entre productions, prédateurs,...)

Evolution du nombre de brebis nourrices entre 2010 et 2013 par type de trajectoire



Source : Agreste recensement agricole et enquête structures – traitement Institut de l'Elevage

Elevage bovin (lait): comment accompagner la diversité ?

- **Historiquement un secteur façonné par la politique socio-structurale française** (plans de développement, quotas/CDOA, DJA,...)
- **Une forte diversité d'exploitations reprises et de formes d'exercice du métier**
 - **De tailles de cheptel** (25 à 109 VL), **de systèmes de production** (56 à 249 ha)
 - **De filières, de territoires**
 - **D'organisation du travail** (0,7 à 5,4 UTA), **de métiers**
 - coexploitant dans un collectif à la française
 - chef d'entreprise gérant des salariés et des capitaux
 - éleveur individuel high-tech
 - économiste-autonome alternative à la croissance
 - producteur salarié intégré par son voisin,
- Un **renouvellement insuffisant** pour endiguer le vieillissement et **engager la stabilisation du nombre d'exploitations**
- **Des inadéquations / contexte ?** Formation. Gestion et volatilité. Coexploitation. **Salariat (de 12,9% à 17% des UTA de 2010 à 2013)**. Astreinte. Agrandissement versus Installation.

Diversité des installations en exploitations laitières

**% installations
2010-2013**

source: Agreste enquête structures 2013 -
traitement Institut de l'Elevage

	âge	VL	Quota	SAU	UTA	dont UTA salariés	
<u>Chefs<40 ans</u>							
2%	Exploitations à temps partiel	35	25	185 000	56	0.7	0.1
12%	Exploitations individuelles sans salarié permanent	31	37	257 000	61	1.4	0.1
13%	Exploitations individuelles sans salarié permanent (EARL ou ...)	30	53	418 000	99	2.3	0.2
6%	Exploitations individuelles avec salarié(s) permanent(s)	30	62	432 000	134	2.8	1.5
12%	Sociétés familiales avec des associés tous apparentés mais de générations différentes	26	62	456 000	132	2.6	0.3
7%	Sociétés familiales avec des associés tous apparentés et au moins 2 collatéraux de même génération	30	77	658 000	138	3.3	0.7
4%	Sociétés non familiales (tous les associés ne sont pas apparentés).	29	88	667 000	172	3.4	0.5
<u>Coexploitant familial<40 ans plus 10 ans d'écart</u>							
13%	Exploitations individuelles sans salarié permanent (EARL ou ...)	26	64	502 000	122	2.7	0.1
2%	Exploitations individuelles avec salarié(s) permanent(s)	25	79	569 000	205	3.6	1
12%	Sociétés familiales avec des associés tous apparentés mais de générations différentes	26	76	579 000	144	3.2	0.3
8%	Sociétés familiales avec des associés tous apparentés et au moins 2 collatéraux de même génération	26	84	619 000	202	3.8	0.5
2%	Sociétés non familiales (tous les associés ne sont pas apparentés).	28	109	839 000	249	5.4	1.4
<u>Coexploitant non apparenté<40 ans</u>							
7%	Sociétés non familiales (tous les associés ne sont pas apparentés).	27	97	712 000	162	3.4	0.5

Installations et main-d'œuvre en élevage de ruminants: quelles

évolutions ? C. Perrot (Idele) AFZ 07/12/2017

Institut de l'Elevage avec le soutien financier du CNIEL

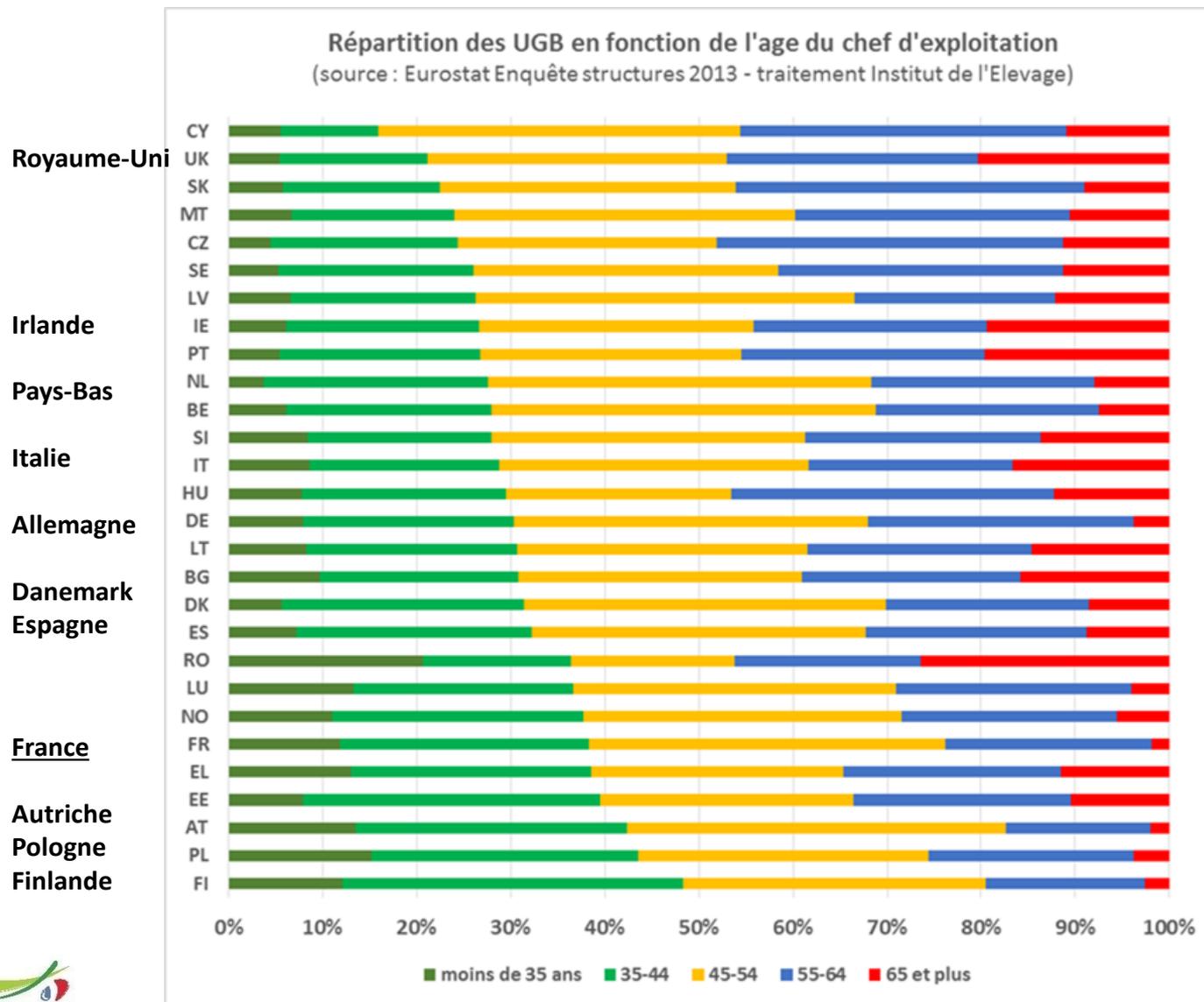
Elevage bovin (viande): un risque de blocage ?

- **Une « intensité capitalistique » défavorable (de 2 à 3 fois plus de capitaux pour dégager 1000€ d'EBE)**

(RICA 2007-2013): pour 1 000 € d'EBE, il faut 2 000 € d'actif immobilisé hors foncier en grandes cultures, 2 400 € en volailles, 3 400 € en lait ou porcs, 4 700 € en bovins viande (6 300€ avec le BFR).

- **Des transmissions et des croissances de plus en plus difficiles pour les grandes exploitations**
- **Une crise de croissance d'un modèle original (spécialisé, à plein temps) à l'échelle UE ?**
- **Un scénario à l'anglaise ?**
 - Les éleveurs vieillissent à la tête de leurs exploitations sans pouvoir les transmettre
 - Investissent peu, extensifient, simplifient
 - Une limite: la faible disponibilité en salariés
- **Quelles alternatives ? Restructuration brutale ? Systèmes plus variés, créateurs de valeur ajoutée ?**
- **De forts enjeux en matière d'aménagement du territoire** (valorisation de millions d'hectares d'herbe dans le grand Massif central, 50% du cheptel)

Une place plutôt favorable au sein de l'UE



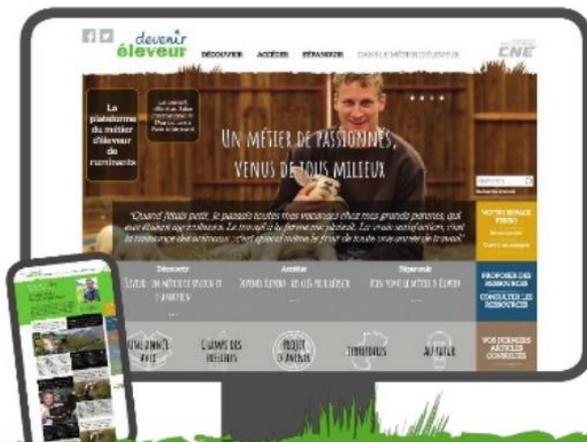
DÉCOUVRIR, ACCÉDER, S'ÉPANOUIR DANS LE MÉTIER D'ÉLEVEUR

devenir*
éleveur

Clip slide

#DEVENIRELEVEUR

Un site de référence pour susciter des vocations et échanger sur un métier offrant de nombreuses opportunités



Confédération Nationale de l'Élevage
CNE

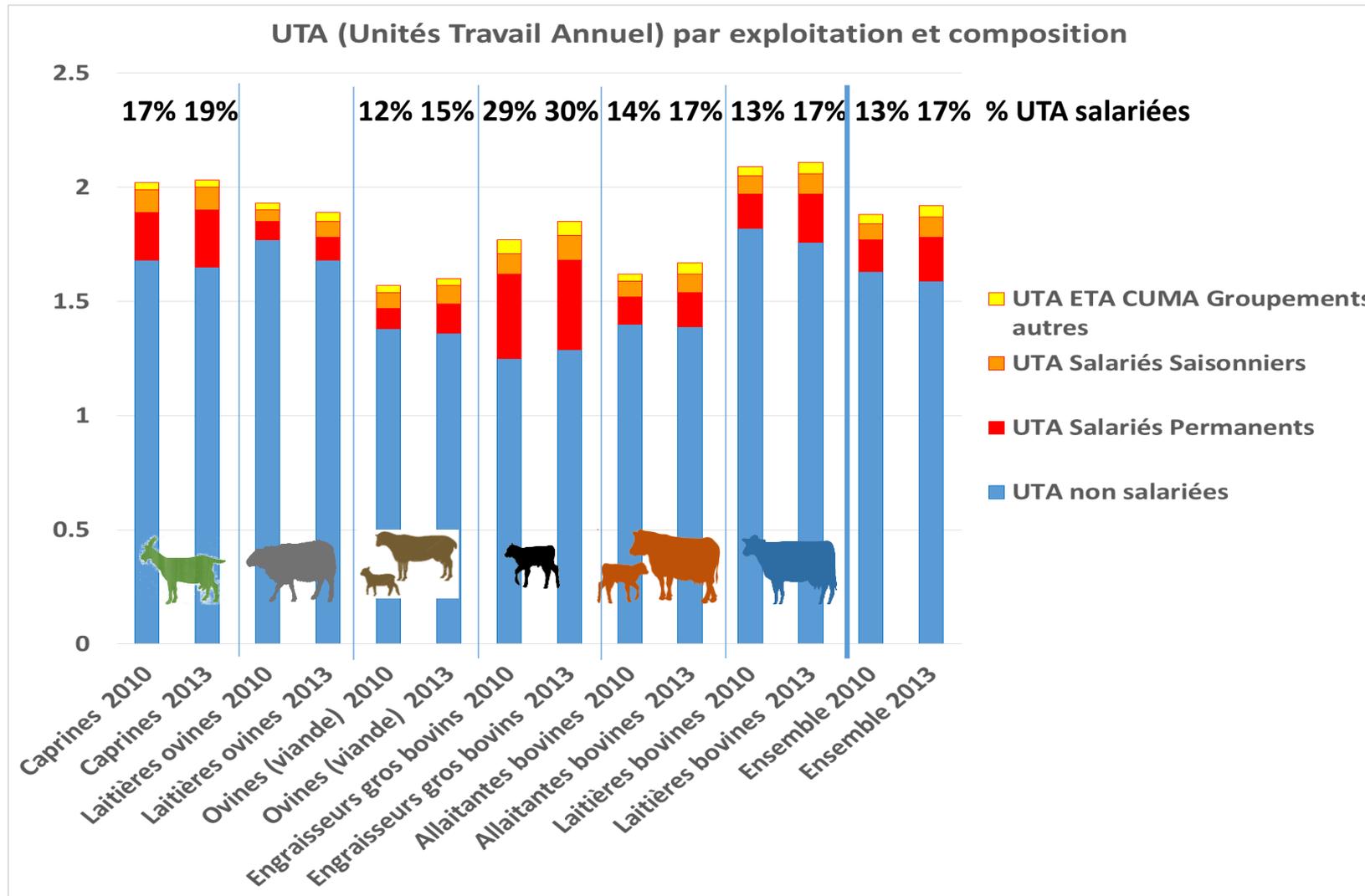
www.devenir-eleveur.com

@devenireleveur



ANNEXES

Progression du salariat dans les exploitations d'élevage (2010/2013)



source: Agreste recensement agricole 2010 et enquête structures 2013 - traitement Institut de l'Elevage